

Rapport moral 2021 :

Nos activités s'articulent autour d'objectifs clairs définis dès les événements partis de Clichy-sous-Bois en novembre 2005, dans un appel lancé avec les jeunes de notre club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy : le sentiment de beaucoup de jeunes d'être enfermés dans un territoire, qui les défavorise sur le plan de l'enseignement et des débouchés, contribue à une ségrégation sociale et éducative croissante. Pour lutter contre ce sentiment et contribuer à désenclaver les banlieues, nous proposons les actions suivantes :

- 1) Création d'ateliers d'accompagnement scolaire pour les élèves de divers niveaux
- 2) Partenariats avec le monde de l'enseignement supérieur
- 3) Développement de clubs d'activités culturelles scientifiques dans et hors l'école
- 4) Développement d'une structure visible et efficace en Seine-Saint-Denis, capable de susciter des vocations scientifiques et d'aider les jeunes qui s'engagent dans cette voie.

Tous ces ateliers sont fondés sur une approche pédagogique vivante et riche en contenus, permettant aux jeunes d'expérimenter véritablement un sentiment d'appropriation active de connaissances, et les mettant en contact avec des scientifiques passionné.e.s.

Les conséquences de la crise sanitaire due à l'épidémie de Covid-19 sont encore visibles dans le rapport moral de cette année, par plusieurs aspects. Non seulement, comme en 2020, nos activités ont à nouveau été perturbées dans la première moitié de l'année par des confinements, des interdictions de proposer des actions en présentiel ou des changements de dates de vacances à gérer dans l'urgence, mais nous avons aussi été confrontés à d'autres effets probablement moins évidents à prévoir et sur lesquels nous allons revenir en détail. Un premier constat s'est rapidement imposé au cours de cette année qui marquait pourtant une amélioration de la situation sanitaire, grâce notamment à la vaccination et aux mutations du virus : la reprise de nos activités en présentiel, comme avant, et que nous attendions toutes et tous, n'a pas eu l'effet immédiat escompté sur notre public. Alors qu'on aurait pu imaginer la majorité des jeunes avides de reprendre des activités hors ligne dès que cela fut autorisé, nous avons constaté une érosion importante du nombre de participants à nos actions par rapport aux chiffres des années pré-Covid - à l'exception notable des actions dans les établissements scolaires, où le public est davantage "captif". En bref, la reprise des activités dans des conditions presque normales n'a pas eu l'effet attractif - du type "bulle d'oxygène" - espéré, y compris pour des activités pour lesquelles il n'existait pas réellement d'alternative virtuelle, comme le tutorat lycéen du samedi. Il est probable que l'incertitude de la situation à cette époque, mêlée à une lassitude importante de la jeunesse, peut expliquer en partie cette faible participation de notre public à la reprise. Avec un peu plus de recul aujourd'hui, nous commençons à constater un retour à des chiffres plus conformes à la période antérieure pour plusieurs activités, semblant nous indiquer une inertie importante dans ce retour à la normale que l'on attend toutes et tous.

Si l'on peut espérer que cette période de participation moindre est transitoire - et les constats récents semblent aller dans ce sens -, d'autres phénomènes observés ou ressentis en 2021 s'ajoutent à ce diagnostic et sont peut-être révélateurs de tendances plus profondes et d'un impact plus durable de la pandémie. Il est beaucoup trop tôt (et le sujet est trop en dehors de nos compétences) pour tirer des conclusions ou prétendre apporter autre chose qu'une impression, mais les salarié.e.s et les bénévoles de l'association, les jeunes participant.e.s à nos activités et les professeurs qui nous accompagnent, ont pour beaucoup ressenti que certaines habitudes ou certains besoins avaient changé au sein de notre public. Nous ne pouvons pas affirmer que ces changements seront durables, mais il nous revient sans doute d'y être particulièrement attentif, afin d'adapter notamment nos propositions à d'éventuels changements dans notre public. La question d'une évolution du rapport des jeunes de notre public aux sciences est également parfois posée, dans un contexte où la frontière entre débat citoyen sur les sciences (que nous encourageons depuis toujours) et remise en cause, voire négation de la valeur du discours scientifique, semble particulièrement fragile. Cette articulation du rapport entre sciences et société devrait recevoir une attention toute particulière de notre part dans les années à venir, et il va de soi que l'urgence de la thématique climatique continuera en particulier d'avoir une place centrale dans cette optique.

En ce qui concerne le public lycéen, la situation évoquée plus haut s'est superposée à la nouvelle réforme du lycée et du baccalauréat, ce qui a accentué l'incertitude et le stress chez beaucoup de jeunes. Il est possible

que ce nouveau format (s'ajoutant au système Parcoursup) ait submergé une partie de notre public, déjà fragilisé par la crise, et que cela ait relégué auprès de certains jeunes nos actions au second plan. Cela pourrait également expliquer la baisse de la participation plus importante observée dans ce public, par rapport au public plus jeune.

Face à ce constat, l'association a tenté de réagir avec ses moyens, en cherchant notamment à s'adapter à cette nouvelle donne. Par exemple, les activités virtuelles, comme les stages à distance, ont été abandonnées dès que possible afin de privilégier le contact direct avec notre public et de renouer le lien qui s'était nettement détendu au plus fort de la crise. A la fin de l'année 2021, nous pouvons constater que le public jeune (école élémentaire et collège) est de retour à un niveau sensiblement équivalent à ce qu'il était avant la crise. En ce qui concerne le lycée et le supérieur, les effets semblent plus durables et la reprise plus lente, même si des signes d'amélioration sont visibles. L'un des changements les plus importants dans la programmation de nos actions pendant cette année est sans doute l'augmentation de nos activités dans les établissements même, notamment au niveau du collège. Ces interventions dans les collèges du secteur sont l'occasion d'impliquer directement les équipes pédagogiques dans nos actions, ce qui permet aussi à l'association de consolider son réseau de professeurs qui relaient nos actions dans leurs établissements, directement auprès de leurs collègues, des élèves et de leurs familles. Plus généralement, malgré les contraintes et les difficultés, et grâce au travail sans relâche de ses salarié·e·s et de ses bénévoles, l'association aura réussi une nouvelle fois cette année à proposer un programme scientifique riche, dense, varié et les témoignages des participant·e·s sont toujours aussi positifs. L'augmentation des activités proposées dans les établissements, en particulier au collège, devrait se poursuivre dans les années qui viennent. Dans le même temps, les activités autour de l'informatique et du numérique ont continué de se développer et de prendre une place plus importante dans le programme de l'association, afin de répondre à une demande et un besoin croissants dans notre public, révélateurs de l'importance prise par ces disciplines dans les sciences modernes et dans leur impact sur la société.

Du côté institutionnel, cette année a permis de poursuivre la transition dans la gouvernance de l'association, entamée en 2020 après le retrait de François Gaudel de la présidence. La directrice, le nouveau président et le bureau de Science Ouverte ont œuvré en ce sens, afin de trouver notamment une répartition des tâches équilibrée entre les différents acteurs. Ce travail a permis notamment de consolider certains partenariats récents, comme par l'exemple ceux avec l'ENSTA Paris, Télécom Paris et l'institut Villebon-Charpak, que ce soit au travers de formations à la médiation proposées aux étudiant·e·s de ces écoles, d'accueil de stagiaires dans l'association, ou de stages scientifiques pour collégiens organisés avec des chercheurs au sein de ces établissements. En outre, l'année 2021 a été l'occasion de poursuivre la mission de diversification de nos sources de financement, notamment en sollicitant des financeurs privés. Dans cette direction, nous avons obtenu quelques succès permettant d'élargir les origines de nos ressources, dans le but d'apporter plus de stabilité au fonctionnement de l'association. Le soutien de partenaires privés nous semble nécessaire pour compléter l'aide importante que nous recevons des collectivités publiques, à la fois en termes de souplesse et de pérennité. D'autres liens, plus scientifiques, ont également été tissés avec des entreprises, avec par exemple la participation active de certain·e·s de leurs salarié·e·s à des activités auprès des jeunes, au sein de stages scientifiques ou à l'occasion d'événements autour de l'orientation. Ces échanges avec le secteur privé donnent en particulier accès aux jeunes à des témoignages de salarié·e·s sur leur parcours, et peuvent ainsi enrichir notre programmation sur la thématique de l'orientation, et aussi sur le contenu scientifique de certaines activités, en complément de l'approche plus "académique" de la science à laquelle nous sommes davantage habitués dans l'association.

Pour conclure, on peut donc dire que cette année 2021, entamée dans la continuité de l'année précédente, avec des difficultés importantes dues à la pandémie, s'est terminée dans un contexte de reprise progressive, laissant enfin espérer un retour à la normale pour 2022. Les conséquences des deux dernières années seront sans doute visibles encore longtemps, et les missions de l'association sont plus que jamais d'actualité, tant il semble par exemple que la crise ait intensifié les inégalités sociales dans le rapport aux sciences et à l'éducation en général. Le retour d'un public plus nombreux dans nos activités phares sera l'un des enjeux principaux de l'an prochain, et plus généralement, nous souhaitons toutes et tous une année la plus normale possible afin de sortir du tunnel particulièrement anxiogène des années 2020 et 2021. La fin de l'année 2021 nous permet ainsi d'aborder 2022 avec un vrai optimisme quant à ces enjeux. A nous de tout mettre en oeuvre pour accompagner cette reprise.

